## **Yves LE GUERN** 30 ans 248<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie



Classé dans la première partie de la liste en 1907, Yves est incorporé au 26<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied de Pont-à-Mousson (54) à compter du 9 octobre 1907. Soldat-clairon le 26 septembre 1908, il est renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1909, certificat de bonne conduite accordé.

Réserviste, il effectuera une période de réserve au 6° RIC de Brest entre le 29 août et le 20 septembre 1912.

Yves est mobilisé le 2 août 1914 au 271° RI de Saint-Brieuc, il va faire la campagne de Belgique et la retraite, la bataille de la Marne puis la Champagne jusqu'au 10 juin 1916, date à laquelle le 271° RI est dissous ; les soldats, leur matériel et les chevaux rejoignent les 247° et 248° RI pour former un 3° bataillon. Yves passe à la 14° Cie du 248° qui appartient au 4° bataillon. Le 25 juin, la brigade est mise à disposition du général Mangin et va être transportée en camions dans la région de Verdun pour participer à la terrible bataille dans les secteurs de Froideterre et Thiaumont.

Le 29 juin 1916, le colonel Marchand reçoit l'ordre à la citadelle de Verdun de reprendre l'ouvrage de Thiaumont, l'attaque se déclenche le 30 au matin mais échoue sous le violent bombardement, Yves est blessé ce jour (commotion) et évacué. Sa blessure devait être légère car il revient le 1<sup>er</sup> août dans son unité. Le 248<sup>e</sup> a perdu plus de neuf cents hommes à Verdun. A partir du 18 juillet, il repart au repos dans la région de Vadenay (51) puis monte en ligne dans le secteur du caméléon à l'ouest de Tahure en Champagne.

Le quotidien des Poilus comprend une période en première ligne, une période en seconde ligne et une période de repos. Les coups de main succèdent aux bombardements. La 14<sup>e</sup> Cie, commandée par le lieutenant Morvan, monte en 1<sup>re</sup> ligne le 24 septembre, l'activité ennemie est intense, il y a des bombardements par des torpilles de tous calibres et une riposte de nos engins de tranchées.

Le soldat de 2<sup>e</sup> classe Clairon, Yves Le Guern est tué par un tir le 30 septembre 1916 vers 21 heures, le jour-même de son anniversaire! Inhumé dans un premier temps au cimetière de la Maison Forestière à Souain, son corps sera transféré après-guerre à la nécropole nationale Suippes-Ville, tombe n° 93.

| Agreement . |               | to Sans changement  |  |  |   |
|-------------|---------------|---------------------|--|--|---|
| tes Nov     | no et prenons | Grades              | Tui  | Blessin  | Observations  |
| Se          | mern yves     | Pairon              | 1  | 15   | 14:04   |
|             | tes Nov       | Les Norms et prinon | Les Norns et prinous Grades Se Guern Yves Pairon | Les Norns et prinous Grades This Se Guern Yves Platron 1 | tes Norms et prenons Grades This Blessis Se guern yves Clahan 1 |

Né à Trégunc le 30 septembre 1886, Yves François Marie Le Guern, brun aux yeux marron, 1,68 m, qui savait lire et écrire, était le fils de François (1857-1923) et de feue Marie-Louise Le Corre (1858-1900). Il était le frère de Louis mort en 1915 dans le Pas-de-Calais. Il s'était marié le 3 septembre 1909 à Trégunc avec Marie-Jeanne Guillou (1890-1953).

Il était cultivateur à Keranborgne en 1907 mais émigre vraisemblablement à Paris après son mariage, son registre matricule nous indique une adresse dans le 14° arrondissement en 1910, rue Boyer-Barret. Son frère Louis le rejoindra aussi à cette adresse en 1913. Yves et Louis avaient trois demi-sœurs : Marie, Louise et Anna issues du remariage (4 février 1903) de leur père avec Eugénie Merrien (1870-1955), veuve Girard.



